

BEAUTE   DESENCHANTEE

Elle vu le jour au moment où tout l'univers l'attendait. Car sur elle était fondé l'espoir de tout un cosmos. Puisqu'elle possédait en elle tout ce que l'on attendait. Sa beauté était inouïe. Notre monde est vraiment difficile à ménager. Les beautés sont souvent traitées avec beaucoup de dédain. Nous ne savons pas valoriser certaines choses. Même ceux qui ont la crainte de Dieu mal utilisent les choses belles. On n'a qu'à nous voir les jours des grands événements à l'église, les fleurs sont vite fanées pour Jésus. Pourtant ce que l'on offre à Jésus devrait être traité avec piété autant que l'on traiterait Jésus lui-même. La beauté se trouverait elle dans la foi en Jésus ou dans la relation avec lui. Dans tous les cas si notre foi en Jésus était grande, aussi serait notre relation avec lui, et aussi traiterons nous les fleurs avec foi.

Sa beauté donnait le sourire à celui-là qui avait passé un certain temps entrain de cultiver le désir de l'avoir. Si bien que lorsqu'elle vint, elle lui procura une très grande joie, et son sentiment ne manqua pas à l'exprimer. En réalité nous aujourd'hui savons exprimer nos sentiments. Sauf que même dans le mécontentement nous savons exprimons aussi nos sentiments. Seulement face à une beauté nos sentiments sont relatifs. Nous avons tout relativisé. C'est pour cela que même notre foi est relative. Y'a-t-il quelque chose ou quelqu'un qui soit absolu.

Il faut que nous sachions pour quelle raison elle vie, et pourquoi sa beauté nécessite d'être appréhendée avec beaucoup de délicatesse. Ce n'est qu'en la regardant dans un angle précis que sa beauté renvoie une joie énergisante. En réalité c'est ainsi qu'elle devrait être regardée. Malheureusement, nos regards se dirigent le plus souvent sur ce qui ne nous permet pas de protéger cette beauté enivrante.

Elle a existé dans son subconscient ; c'est pourquoi lorsqu'elle vint ce fut un grand accomplissement qui marquait la fin de l'œuvre. Une œuvre qui se terminait par la réalisation d'un chef d'œuvre. Et ce chef d'œuvre c'était elle. Dans notre monde on dit « les derniers mangent les os » ce qui veut dire qu'ils se servent mal. Par contre, en ce qui la concerne, bien qu'étant la dernière à arriver, elle a été servie avec beaucoup d'égard. On peut le voir sur elle et en elle. En réalité rien ne manqua à ce qu'elle a pour être ce qu'elle est.

Etant donné que nous avons tout relativisé dans notre monde, nous ne pouvons pas apprécier ce qu'elle a pour être ce qu'elle est. Nous parvenons néanmoins à lui attribuer

à sa beauté des insuffisances ou des caractéristiques qui n'ont rien à voir avec ce qu'elle a ou ce qu'elle est. Il faut que nous fassions beaucoup d'effort pour donner à César ce qui est à lui et à Dieu ce qui est à lui. Ainsi éviterons-nous de tomber dans une sorte d'amalgame qui peut être comme un sort ou qui peut nous empêcher de savoir apprécier les choses, leur rendant ainsi leur dû.

Qu'est ce qui motive nos sentiments ? C'est le message que nous renvoient nos cinq sens. Et lorsque nous analysons ce message, nous donnons notre appréciation. C'est ce qui fait que chacun d'entre nous ait sa façon d'apprécier quelque chose. Cependant il y a aussi les choses sur lesquelles nous sommes unanime. Ceci veut dire que dans notre vie et autour de nous il y a des êtres qui ont une valeur absolue.

Un être naît avec un certain potentiel. Et lorsque ce potentiel prend corps et ne fait plus qu'un avec lui en ce moment ce potentiel lui donne une valeur qui lui propre puisqu'elle ne fait plus qu'un avec lui, on peut dire qu'il a atteint une valeur absolue. Cette valeur est une beauté et l'on ne pourra tarir d'éloge pour lui.

Si elle le savait, bien que n'ayant même pas obtenu une victoire, le seul fait qu'elle vint manifestait une très grande joie. On a célébré sa venue alors qu'elle devait encore un si long chemin. Elle avait la capacité de parcourir ce chemin jusqu'à la fin et porter la couronne de gloire. Cela marquerait le que sa venue fut un accomplissement, mais un accomplissement plein de bonheur. Et la joie qui s'en exalterait n'aurait jamais de fin.

Tout dépendait d'elle mais surtout la manière dont elle fera son parcourt vers la couronne. Dans l'histoire ancienne, et même celle d'aujourd'hui, les rois et les reines ont